

ALBUM UNIVERSEL

Bureau de Rédaction : Bâtiment de "La Presse,"
55 rue Saint-Jacques. Boîte du Bureau de Poste pour la
correspondance, 758. Tirage du Bureau de Poste pour les
journaux, 2191.

ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 6 MOIS, \$1.50
4 MOIS, \$1.00 Payable d'avance

NOTRE FRONTISPICE

Nous consacrons notre frontispice à la reproduction d'une magnifique photographie prise spécialement pour l'Album Universel, aux ateliers Richard (1618 rue Sainte-Catherine), photographie de fantaisie d'une de nos jeunes beautés de la partie Est de Montréal.

C'est un charmant minois plein de douceur et de grâces naturelles, que l'art du photographe a su, d'ailleurs, faire parfaitement ressortir.

NOS PAGES CENTRALES

La saison du carême, époque de l'année où le poisson prend la place d'honneur à nos tables, donne une grande actualité à l'intéressante étude illustrée sur les Iles de la Madeleine, que l'Album Universel publie dans le présent numéro. C'est à monsieur Rodolphe Lemieux, C. R., député de Gaspé et des Iles de la Madeleine au Parlement d'Ottawa, que nous devons ces photographies et ces notes. Nos lecteurs y trouveront certainement un grand intérêt. Lecture faite, on en viendra à la même conclusion que monsieur Lemieux, c'est que la Providence ménage un avenir de prospérité à ce coin pittoresque de la province de Québec.

C'est dans le journalisme — antichambre de la haute politique — que monsieur Lemieux a fait ses premières armes, et nos lecteurs aimeront, sans doute, à le voir, de temps à autre, revenir, dans l'Album Universel, à ses anciennes amours.

NOS CONCOURS

Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les succès des concours que Tirésias publie chaque semaine. C'est presque par millier que les réponses nous arrivent maintenant. Pour preuve, nous référons nos lecteurs pages 1065 et 1073.

LA PAGE DE LA MÉNAGÈRE

Par suite d'une indisposition, notre charmante collaboratrice CORDON-BLEU n'a pu nous fournir à temps les éléments de sa "page de la ménagère". Ce sera pour la semaine prochaine.

PROCHAIN FEUILLETON

Dans notre prochain numéro nous commencerons la publication d'un joli feuilleton illustré intitulé "Fille de forçat, fils de faussaire." C'est un charmant roman d'amour, inédit, qui ne durera que trois numéros.

AU MONUMENT NATIONAL

Nos prévisions se sont réalisées, et Le Triomphe de la Croix, au Monument National, a fait salle comble, la semaine dernière. Il en sera de même encore pendant la semaine commençant le 2 mars, avec un surcroît d'intérêt pour le public. En effet, M. Daoust introduit dans ce grand drame chrétien la naissance du Christ, en quatorze tableaux. On n'aura jamais rien vu de pareil à Montréal.

POUR GUÉRIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes "Laxatives Bromo Quinine." Tous les pharmaciens remboursent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E.-W. Grove est sur chaque boîte.—1

UN BRIN D'AMOUR

[Pour l'ALBUM UNIVERSEL]

Je demande très-peu de chose,
Moins qu'un lys et moins qu'une rose,
Pour répondre à la passion
Dont je brûle pour toi, Ninon ;
C'est peut-être une folie,
Mais je t'aime pour la vie,
Et je me contente en retour,
D'un brin d'amour.

Ce n'est pas que ma gourmandise
Se trouve servie à sa guise ;
Ce n'est pas que mon pauvre coeur
Ne désire un plus grand bonheur ;
Je voudrais t'avoir pour amie :
Mais je te trouve si jolie,
Que je me contente en retour,
D'un brin d'amour.

Et pourtant, si j'osais te dire,
Mes soupirs, mes pleurs, mon délire,
Quand je crois entendre tes pas,
Quand je rêve être dans tes bras,
Peut-être, ô douce espérance,
Pour soulager ma souffrance,
Tu donnerais plus en retour
Qu'un brin d'amour.

GUSTAVE RENAUD.

Montréal, 20 février, 1903.

COMMUNICATION

LA LANGUE INTERNATIONALE

La question d'une langue universelle occupe le monde intellectuel depuis plusieurs années, et n'est pas encore résolue par l'Espéranto. Que l'établissement d'une langue universelle serait une oeuvre humanitaire, ceci est unanimement admis par tous les savants, les gens d'affaires et les étudiants. Ca serait un pas immense vers le progrès et la vulgarisation des sciences et de la littérature. Ca tendrait à rapprocher les nations et les races et à les faire fraterniser. Ca porterait atteinte au chauvinisme et au jingoïsme. L'importance d'une langue universelle est généralement reconnue par tout le monde. Dès qu'on se demande à quelle langue vivante on doit donner la préférence pour l'élever à l'état de langue universelle, il se présente des difficultés insurmontables. Les trois langues dominantes et les plus importantes aujourd'hui sont l'anglais, le français et l'allemand. Tout le monde est prêt à reconnaître que ce serait une bonne chose si un de ces langages était accepté comme international. Tout désirable que ça soit, c'est tout à fait irréalisable. Le prestige et la suprématie politique et commerciale que le choix d'une de ces langues donnerait à sa nation

respective, seraient trop grands pour que les deux autres acceptassent. A part ça, la grammaire française et allemande est très difficile.

Ne pouvant se servir des trois grandes langues du monde, il reste le choix d'une langue morte, la fabrication d'une langue artificielle, ou l'adoption d'une langue vivante subordonnée. Les langues mortes, soit de latin ou le grec, doivent être mises de côté. Leur grammaire étant trop difficile, et elles manquent de trop de mots pour exprimer les choses et les idées modernes.

La création d'une langue artificielle est une idée fascinatrice et pas neuve du tout. Dès 1668, Wilkin en propose une, Leibnitz et Letellier ont fait de même, Sotos Ochando, en 1858, reçoit un prix pour ça à Paris. Le Dr Samenhoff en invente une qu'il nomme Esperanto, Schleyer fait le Volapük, Bollack, la langue bleue. La beauté et les avantages pratiques d'une telle langue sont la grande simplicité et la régularité. Pas de verbes irréguliers, pas de différents genres aux choses inanimées, pas d'exceptions aux règles et pas d'exceptions aux exceptions.

Mais, toutes les langues artificielles, malgré leur simplicité et leur régularité, ont un grand défaut, elles n'ont pas de littérature. Les promoteurs de ces langues prétendent que, dès qu'une sera universellement acceptée, il sera écrit des livres dans cette langue ; mais nous croyons qu'une langue est une chose organique qui évolue lentement, et qu'alors ça ne peut être manufacturé en quelques jours entre les quatre murs de l'étude d'un savant.

Il y a encore l'adoption d'une langue vivante d'une nation subordonnée. Dans ce cas, la préférence a presque toujours été donnée à l'espagnol. Comme grande puissance, l'Espagne est finie. La jalousie internationale ne pourrait venir en jeu. Et cette langue est la plus douce, si simple, très harmonieuse et facile à apprendre. Ses verbes irréguliers présentent quelques difficultés, mais pas si grandes que dans les autres langues. Et encore, on pourrait bien en faire tous des verbes réguliers. L'espagnol a aussi une belle littérature. Pour cela, c'est de toutes les langues vivantes, la plus propre à faire une langue internationale. Mais, quel que soit le langage qu'on prenne, ceci n'est pas d'une importance aussi grande que le fait d'en venir à une entente universelle, acceptant la même langue pour servir d'intermédiaire au monde entier. Ce dernier fait est souvent inaperçu par les fervents zélés d'une langue artificielle quelconque.

Le langage international s'établira de lui-même par l'évolution naturelle. Comme l'a dit le professeur Schroer : Un langage universel existe ; c'est une langue qui, par son extension sur le globe terrestre et par la facilité avec laquelle elle peut être apprise, s'est tellement établie que rien ne pourra l'empêcher de devenir, dans un avenir rapproché, le grand moyen de communication internationale. C'est l'anglais.

JEAN POL.

Veillez découper le bulletin suivant après l'avoir rempli, et nous le renvoyer avec une piastre, et vous recevrez l'ALBUM UNIVERSEL pendant quatre mois.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veillez m'envoyer l'ALBUM UNIVERSEL pour quatre mois. Vous trouverez une piastre dans cette lettre. Et adressez-moi le journal, comme suit :

NOM.....

ADRESSE.....